

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20085 - 77EME ANNÉE

## Succès du rassemblement organisé par le Mouvement réunionnais pour la Paix

### « La paix pour tous et partout, le respect des droits humains et de la souveraineté de tous les peuples »

**Ce 6 mars à l'appel du Mouvement réunionnais pour la paix, un rassemblement s'est tenu à Saint-Denis. Si les images d'Ukrainiens victimes de la guerre dominent les écrans, cela ne doit pas faire oublier des conflits qui durent depuis des années et les souffrances de toutes les victimes des armes. Pour l'Ukraine, le Mouvement réunionnais pour la Paix appelle « à la raison toutes les puissances belliqueuses à l'origine de ce conflit. Le cessez-le-feu doit être immédiat pour ouvrir la voie au dialogue » et souligne que « c'est normal de réclamer la paix pour tous et partout, de réclamer le respect des droits humains et de la souveraineté de tous les peuples ».**

Pour la seconde fois en une semaine, une mobilisation pour la paix avait lieu à La Réunion. Si le 27 février, il était uniquement question que d'une guerre très médiatisée en Ukraine et d'un soutien privilégié aux victimes ukrainiennes, le rassemblement organisé ce 6 mars par le Mouvement réunionnais pour la Paix a rappelé que la lutte contre la guerre est une cause mondiale, qui concerne tous les peuples victimes de la guerre.

Plusieurs organisations ont répondu à l'appel au rassemblement pour la paix. Le Parti communiste réunionnais était notamment représenté par son président, Elie Hoarau, ainsi que par Maurice Girancel, René Sotaca et une délégation de plusieurs sections. C'était également le cas de plusieurs syndicats, dont la CGTR avec son secrétaire général, Jacques Bhugon, ainsi que la FSU avec Guillaume Arribaud.

Après s'être regroupés devant le Monument aux Morts de Saint-Denis, le cortège fort d'une centaine de personnes a marché jusque devant la Préfecture où ont eu lieu les prises de parole.

Présidente du Mouvement réunionnais pour la Paix,

Julie Pontalba est tout d'abord revenue sur la guerre en Ukraine : « On a des images atroces qui nous arrivent chaque jour on entend des choses abominables. Ce sont des choses que l'on ne pensait plus jamais entendre. Même si nous sommes loin, Il est important de venir et d'apporter notre soutien à ces populations qui souffrent injustement, à ces innocents qui subissent la déportation, l'exode, la guerre »

« Le Mouvement pour la Paix joint sa voix à toutes celles qui dans le monde condamnent ces actes guerriers. Nous souhaitons la fin des hostilités. Nous appelons à la raison toutes les puissances belliqueuses à l'origine de ce conflit. Le cessez-le-feu doit être immédiat pour ouvrir la voie au dialogue », a-t-elle ajouté.

« Ces événements nous renvoient immanquablement aux drames humains qui perdurent depuis 50 ans. Les soulèvements récents qui se produisent dans le monde entier montrent clairement que l'humanité ne veut plus de cette façon de régler les choses, ne veut plus de la guerre. », a poursuivi la présidente du Mouvement réunionnais pour la Paix, « c'est normal de réclamer la paix pour tous et partout, de réclamer le respect des droits humains et de la souveraineté de tous les peuples ».

Et Julie Pontalba de conclure :

« Le Mouvement réunionnais pour la Paix demande depuis plusieurs années que cessent les conflits armés, que cesse la course aux armements et que comme cela se fait déjà dans plusieurs pays, que cet argent qui va dans l'armement soit utilisé dans la lutte contre la pauvreté, dans la lutte contre les effets du changement climatique ».

**M.M.**

## Des jeunes liés au PCR à l'honneur

# Association 19 mars célébré : documentaire sur Paul Vergès en préparation

Un documentaire sur Paul Vergès à partir de témoignages de jeunes liés au PCR est en préparation, indique l'Association 19 mars célébré.

Samedi 5 mars, à l'occasion de la date anniversaire de la naissance de Paul Vergès, l'« Association 19 mars célébré » a annoncé avoir entrepris la réalisation d'un documentaire sur Paul Vergès, à partir des témoignages de jeunes liés au PCR : Risham Badrouine, Cyndi Barbe, Isabelle Erudel, David Gauvin,

Guillaume Lysis, Julie Pontalba et Emmanuel Valin. « Les enregistrements auront lieu, fin juillet, à l'Espace Paul Vergès, à Saint Denis. Nous envisageons la diffusion au mois de novembre prochain » indique un communiqué de l'association.

Elle précise que « c'est un travail collaboratif qui fera appel à un financement participatif. Nous espérons que vous serez nombreux à nous soutenir pour cette initiative. Nous vous en remercions par avance ».

Le référent du projet est Guillaume Lysis

## Signature de l'arrêté préfectoral d'ouverture

# CINOR : Inauguration du téléphérique Chaudron-Bois de Nèfles le 15 mars

Un communiqué de la CINOR diffusé samedi annoncé l'inauguration du premier téléphérique urbain à La Réunion le 15 mars. A l'issue de la cérémonie, les usagers pourront utiliser ce nouveau moyen de transport.

« Papang vous a fait un peu patienter mais il est prêt à prendre son envol.

Depuis le 16 décembre les services publics de secours Service départemental d'incendie et de secours (SDIS), le Groupe d'intervention en milieu périlleux le GRIMP, le Peloton de gendarmerie de

haute montagne (PGHM) et le RAID ont effectué des formations et des tests sur la ligne du téléphérique urbain. Les préparations des équipes de secours et d'exploitation étant désormais terminées et les résultats des tests étant concluants, l'arrêté préfectoral d'ouverture a été signé. La mise en service de la ligne peut donc être réalisée.

L'inauguration de la ligne aura lieu le 15 mars après-midi. A l'issue le public sera invité à emprunter ce 1er téléphérique urbain de la Réunion. »

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond

Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny

Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany

Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;

1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud

2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau

2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

## Journée internationale des droits des femmes

# COVID-19 : Plus de 4 millions de femmes n'ont pas pu reprendre le travail en Amérique latine et dans les Caraïbes

**La crise provoquée par la pandémie de COVID-19 en Amérique latine et des Caraïbes a eu un impact plus important sur les femmes et a placé la région devant le défi de faire face à un recul sans précédent de l'égalité entre hommes et femmes au travail, comme le souligne une note technique publiée le 3 mars par l'OIT.**

Un taux de chômage élevé de 16,4 pour cent, une forte informalité, une surcharge due aux tâches liées aux soins, sont autant de facteurs qui contribuent à accroître les écarts entre hommes et femmes sur le marché du travail. Une nouvelle note technique de l'OIT examine les politiques qui peuvent être appliquées pour rattraper le temps perdu.

Sur les 23,6 millions d'emplois perdus pour les femmes au pire moment de la crise, au deuxième trimestre de 2020, il en restait quelque 4,2 millions à récupérer à la fin de 2021. Pour les hommes, en revanche, les 26 millions d'emplois perdus à cette époque avaient déjà été presque entièrement récupérés.

### **Recul inquiétant de l'égalité entre les hommes et les femmes au travail**

«En ce 8 mars, Journée internationale des femmes, nous devons garder à l'esprit que nous sommes confrontés à un recul inquiétant de l'égalité entre les hommes et les femmes au travail, et que la région doit donc redoubler d'efforts pour récupérer le temps perdu et générer des opportunités d'emploi plus nombreuses et de meilleure qualité pour les femmes», a déclaré le Directeur de l'OIT pour l'Amérique latine et les Caraïbes, Vinícius Pinheiro.

«Il y a deux ans, lorsque la crise a commencé à la mi-mars 2020, les femmes ont été touchées par une perte catastrophique d'emplois et de revenus. Le chômage des femmes a augmenté, mais le plus choquant a été le départ massif de la population active qui a ramené les taux d'activité à des niveaux jamais vus il y a vingt ans», a commenté Mme Pinheiro.

La nouvelle note technique de l'OIT souligne que le taux d'activité régional des femmes, qui oscillait autour de 41 pour cent au début des années 1990, avait régulièrement augmenté pour atteindre 52,3 pour

cent en 2019 (moyenne des trois premiers trimestres). Sur la même période en 2020, il est tombé à 47 pour cent, même si cette année-là, il y a eu des moments où la moyenne régionale a atteint 43 pour cent.

En 2021, le taux de participation a enregistré une reprise insuffisante, puisqu'il est passé à 49,7 pour cent, soit 2,5 points de pourcentage en dessous des niveaux pré-pandémiques.

Dans le même temps, au troisième trimestre 2021, le taux de chômage moyen des femmes était de 12,4 pour cent, le même qu'en 2020, ce qui signifie qu'il n'y avait pas eu d'amélioration et qu'il aurait dû baisser significativement pour revenir aux 9,7 pour cent de 2019. Il était supérieur au taux de chômage général, 10 pour cent, et à 8,3 pour cent du taux des hommes.

### **Illustration de la précarité dans l'emploi imposé aux femmes**

De plus, les secteurs d'activité où les mesures d'isolement social ont eu le plus d'impact (commerce, restaurants et hôtels, et activités de loisirs, entre autres) sont à forte intensité de main-d'œuvre féminine.

Par ailleurs, l'impact a été plus important dans l'emploi informel et dans les micro, petites et moyennes entreprises, où l'emploi féminin est également prédominant. Le travail domestique, où 91 pour cent de l'emploi est féminin et 72 pour cent est informel, a été touché par des pertes d'emplois considérables.

«La pandémie a exacerbé les inégalités structurelles existantes. Les femmes rurales, les chefs de famille avec de jeunes enfants, celles qui ont moins de formation et d'éducation, les femmes indigènes et d'origine africaine, ont été plus touchées. Les écarts entre hommes et femmes, tant en matière de participation que de revenus, persistent chez les femmes ayant les revenus les plus faibles et les niveaux d'éducation les plus bas», a commenté la spécialiste régionale de l'OIT en économie du travail, Roxana Maurizio.

# Oté

## Manzé sa la pa in marshandize konm in n'ote, é sa sé in n'afèr ké ni doi pa obliyé

Mézami La Rényon la zamé konu la guère dsi son téritoir : sa lé vré ! Mé konsékanss la guèr sa èl la déza konète. A komanssé par lo manjé ! Ni koné bien la kolonizassion avan, épi lo sistème tèl ké li lé zordi la zamé panss noute lékonomi dann lo sanns lotosifizanss, la sékirité alimantèr si zot i vé.

Na pwin lontan, mwin té apré ékoute inn-dé ga apré parl for dovan in boutik dsi kossa i fo fé si laviyon i poze pi é si bato i akost pi. Inn dan la bande la lanss lo kozman, nou va manze manyok avèk patate... La di ! Mé in n'ote la di sa i pran rante siss épi nèf moi pou poussé é pou doné. Alor in n'ote la di, sar sifizan pou nou séke an plass.

Toute la mète a roviv sak zot vyé famiye téi rakonte dsi lo tan la guère é koman la vi té dire : pa partou parèye, mé dann déssèrtin landroi si.

Alor si ni majine konmsa nou lé blizé romarke manjé la pa in marshandize konm in n'ote é même landroi na poin la guère, demoune lé kapabe konète difikilté... Romark sa la pa nouvo é i oi bien bande pouvoir piblike la pa tire losson konm téi falé.

Pou kèl rézon ?

Pars konm touzour zot lé anfèrmé dann in shéma, k'i fé ké toute zafèr sé dé marshandize é marshandize, sa i ashète, sa i vande é na poin d'rézon ké sa i arète in zour.

Pa d'rézon ké sa i arète in zour ?

Sof si néna déssèrtin zévènman k'i ariv épi k'i mète l'aprovizyonman la popilassion an diffikilté... Mi rapèl in zour, té apré fé in kozé koté d' Sin-Pyère par laba é in moune la di - mwin la pa parti vérifyé mé si lé vré i pé fé père bonpé d'moune dann bonpé landroi... I paré, in nuite in gouvèrnman in gran péi la done lord pou ashtë toute lo bande séréaal néna dsi lo marshé. Toutsuite mèm méssaz la parti toute koté l'ashtë dann karo, dann magazin, dsi bato, o pyé même é lo matin l'avé pi arien pou in bonpé d'moune dan in bonpé péi : pi arien dann la boutik, pi okin bato pourante dann por. Nou lété kondané a mor d'faim.

Kossa la fé apré, mi panss la rovande o pri for, mé la rovande ébin si l'avé désside pa rovande zot i oi in pé dann kèl traka lo monde noré plonzé é nou même vi ké nout systèmé ékonomik la pa kalkil toussala.

Alor mézami, mi di é mi rodi, manzé la pa in marshandize konm in n'ote. I fo ni pouss an avan so lidé d'lotosifizanss alimantère ; pa nou solman ! Toute landroi in zour i pé trouv azot dann so malpassé. Ala in lésson la guère pou nou, même si la guère la pa dsi noute téritoir. La pa pou fé père pèrone mé sinplomman pou invite anou d'ète réalist épi pou fé prande lo bon déssizyon.

*Justin*